

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2012)
Heft: 1953

Artikel: Präsidentielle française : le corbeau et le renard
Autor: Ghelfi, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

créer les conditions d'un débat démocratique authentique. Pour cela, éviter que l'argent ne se transforme en déferlante déséquilibrée

de propagande, et la propagande en une distorsion de l'opinion.

Le commencement d'un

assainissement indispensable serait que les partis décident, à titre volontaire, de publier leurs comptes.

Présidentielle française: le corbeau et le renard

Jean-Pierre Ghelfi • 24 avril 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/20434>

Non, le second tour ne dépend pas de Marine Le Pen

Parmi tous les commentaires entendus à l'issue du premier tour de l'élection présidentielle française, nous en avons retenu un, partagé aussi bien par la presse hexagonale qu'étrangère: «*l'ouragan*» Marine Le Pen qui tiendrait les clés du second tour.

Un «*ouragan*», vraiment? La fille, avec 17,9% des suffrages exprimés, fait certes mieux que le père en 2007 (10,4% des suffrages). Mais le Front national fait moins bien que la droite nationaliste en 2002 (Le Pen 16,9% et Mégret 2,3%). Sur dix ans, le score du FN ne s'améliore donc que marginalement, et la droite

nationaliste est même en recul. On ne peut dénier pourtant à Marine Le Pen d'avoir consenti des efforts pour renouveler l'image et élargir la thématique de manière à pouvoir présenter le FN comme un parti « normal ».

Il importe aussi de se souvenir que Jean-Marie Le Pen avait obtenu 14,4% des suffrages en 1988 et 15% en 1995. Compte tenu de la situation économique actuelle (le pouvoir d'achat, l'emploi et le chômage viennent en tête des préoccupations de l'électorat français), la progression du FN sur une quinzaine d'années n'a rien d'exceptionnel, ni, surtout, de spectaculaire.

En fait, c'est le score du FN

de 2007 qui était «*anormal*». Avec un discours très marqué à droite, le candidat Sarkozy était parvenu à siphonner une partie de l'électorat du FN, et beaucoup s'étaient «*émervillés*» de cette performance qui «*décapitait*» la mouvance nationaliste. Mais le siphonage était opportuniste – à l'image de tout ce qu'a dit et annoncé pendant cinq ans le président sortant.

C'était un peu la fable du corbeau et du renard. L'électorat du FN s'est fait prendre une fois. Pas deux. Ce qui réduit d'autant la perspective d'un bon report des voix sur le président-candidat. Dès lors Marine Le Pen ne détient aucune clé pour le 6 mai. Et c'est tant mieux!